

ASF

LA LETTRE D'AVIATION SANS FRONTIÈRES

N°48 JANVIER 2002



Interview de Primo Biason

LES AILES
DU SOURIRE
À QUIMPER



LA LETTRE D'AVIATION SANS FRONTIÈRES - Bulletin d'information d'ASF
Orly fret 768 - 94398 ORLY Aéroport Cedex
Tél : 01.49.75.74.37 / Fax : 01.49.75.74.33
E-mail: asfparis@asf-fr.org / Internet : www.asf-fr.org

Un grand merci à toute l'équipe d'ASF et à la compagnie Air France
qui ont rendu possible la réalisation de ce numéro

Photo de couverture: Yann Arthus Bertrand - Responsable de la publication : Jacques Guerrier
Responsable de rédaction : Jean-Claude Gérin - Conception et réalisation technique : Julien Pujos

Dies Irae, Dies illa... *

La tragédie du 11 septembre 2001 a trop marqué les esprits pour que nous ne l'évoquions pas nous aussi.

Ce choc, nous l'avons ressenti à ASF à double titre. En tant qu'individus, bien entendu, nous avons réagi plus ou moins bien à ce spectacle dantesque des tours du World Trade Center s'écroulant dans un monstrueux nuage grisâtre. Et nous avons été touchés plus encore que d'autres, parce que, à ASF, nous sommes tous proches du milieu de l'aviation et, qui plus est, de l'aviation commerciale. Nous conservons tous dans notre mémoire les quatre équipages des avions de ligne pris en otage, et sacrifiés après avoir connu une fin épouvantable.

Les suites de cette journée de septembre sont du domaine de l'inconnu et de l'insoutenable. Déjà la guerre s'est installée en Afghanistan. C'est loin de la France, d'Orly et d'ASF. Mais qui sait si,

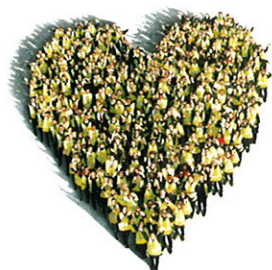
d'une façon ou d'une autre, nous n'en supporterons pas les conséquences ? D'autant plus que les ONG, comme la nôtre, sont fragiles et que, si nous travaillons souvent dans l'urgence, celles-ci peuvent nous atteindre.

Gardons espoir cependant et ne tombons pas dans la psychose du terrorisme. Ce serait faire trop d'honneur à ceux qui nous ont précipités dans une crise déjà difficile à supporter.

Guy Dubois

*Jour de colère que ce jour là...

Un cœur gros comme "ça".



Quelle plus belle image que celle de la couverture de cette "lettre d'ASF" ? Image forte que ce cœur formé par des femmes et des hommes du monde de l'aéronautique. Image symbolique, mais combien émouvante, que ces dizaines de mains qui se tendent vers "l'autre".

Comment alors ne pas croire à un monde meilleur, plus généreux, plus solidaire. Tellement différent de celui que les médias nous livrent quotidiennement.

La route sera longue et difficile pour plus de justice et de paix. Mais chacun de nous, par de petites actions, peut infléchir le cours des choses. Ces 350 agents du Hub d'Air France, photographiés sur le tarmac de l'aéroport Charles de Gaulle par Yann Arthus Bertrand, nous en donnent la preuve. Ils nous offrent un instant d'espoir que nous avons voulu partager avec vous.

A tous, un très grand merci pour votre soutien aux actions d'Aviation Sans Frontières.

A tous, à vos familles et amis, nous vous souhaitons, du fond de notre cœur, une excellente année 2002.

L'équipe d'ASF

Accompagnement d'enfants

Prendre un enfant dans ses bras, pour la première fois...

C'est un bénévole un peu particulier que celui de ces 700 femmes et hommes, employés (ou ex salariés) des compagnies aériennes, qui bénéficient de billets à tarif réduit "Personnel Compagnie". Ils se mettent à la disposition d'associations humanitaires qui accueillent, opèrent et soignent des petits déshérités, venus du monde entier.

Au bureau d'ASF, suivant les demandes faites par les associations, l'équipe cherche un, deux, parfois trois volontaires pour un seul enfant qui peut arriver d'Afrique, continuer sur Madrid puis Pampelune ! Les équipages des compagnies aériennes sont avertis de ces convois et font le maximum pour faciliter nos missions. Grâce leur soit rendue ! Ces voyages rapides permettent de limiter le coût moyen d'un voyage à 800 francs.

Tous les jours, des voyages sont programmés, préparés. En une seule journée un volontaire peut partir au Bénin pendant qu'un second s'envole pour Tananarive et que deux autres arrivent de Dakar ou de Saigon... Certains viennent au bureau à Orly - où deux personnes assurent la permanence - pour chercher des vêtements chauds et l'indispensable joujou qui va consoler le bout de chou si triste. Grâce à une célèbre grand-mère, nous avons eu des lapins en laine, des livres en tissu et maintenant d'autres mamies se sont lancées dans ces travaux si câlins. Bravo à la Normandie, déjà célèbre pour ses spécialités de la mer, ses laitages...et, maintenant réputée pour ses "Bonnes Mamans" adroites et imaginatives.

Parler des accompagnements d'enfants n'est pas chose facile. Comment raconter ces expériences où l'on partage les soucis, les angoisses ? Comment dire ces moments de grande émotion lors du départ avec l'enfant, de la séparation d'avec sa famille ? Comment définir le regard interrogateur qui succède à des pleurs parfois bruyants, les moments où la confiance s'installe, où le sourire renaît ? Et que dire du ressenti de l'abandon de l'enfant dans les bras de l'accompagnateur ? Comment parler de l'arrivée, du relais assuré par un autre bénévole, frais et dispos, qui terminera le voyage. Comment exprimer la fin d'une complicité, d'un attachement rompu ? Car on se sent chagriné, un peu abandonné à la fin du voyage.

Certes, quelques familles donnent des nouvelles, les associations parfois, aussi. Il reste alors, quelques clichés gravés durablement dans le cœur et dans la mémoire : le souvenir d'un bout de chou, qui partait confiant vers la santé... Alors, on se sent fier, utile d'avoir - même modestement - contribué à sauver un enfant qui ne demandait, finalement qu'à vivre... normalement.

Gisèle Mages et son équipe



Photo ASF - Phnong Anh Huynh Thi, enfant cardiaque, convoyé de Hô Chi Minh-Ville à Paris par Chantal Hauton

Merci à : Terres des Hommes, Sentinelles en Suisse, Madame LECA, Mécénat Chirurgie Cardiaque, Professeur DELOCHE, La Chaîne de l'Espoir, Monsieur PRESTI - Rencontres Africaines à Cannes. Et toutes les autres, à Montpellier, Marseille et Bordeaux qui nous ont fait rencontrer ces merveilleux enfants du monde.

“Les ailes du sourire”

nous aurons les honneurs du journal le lundi suivant.

Le grand moment est arrivé. Il y aura 6 vols de 20 minutes chacun : 3 vers Penmarc'h et 3 vers Concarneau. Au retour, survol de l'Odet pour tous. Ravis, enchantés, "les yeux brillants d'étoiles" comme nous l'écriront Anne-Sophie HERVE et René GUERMEUR, Directeurs des CAT Armorique et Iroise qui nous remettront deux chèques de 500 F pour ASF.

Les trois pilotes de l'Aéro-Club ont participé activement à la réussite de cette journée et ont témoigné, en plus de leurs qualités aéronautiques, d'une grande gentillesse envers nos invités. La distribution du diplôme "Baptême de l'air" a épanoui tous les visages. Cette journée remplie de joies et d'émotions se clôtura par le pot de l'amitié, gentiment offert par Gérard BALAVEN et sa collaboratrice Christelle.

L'enthousiasme de tous nous laisse penser que d'autres journées "Découvertes aéronautiques" en Bretagne sont à envisager.

Gérard et Françoise ITEY

Quimper première.

Sur un vol Quimper - Paris, en feuilletant "Air - France Magazine", Gérard BALAVEN découvre A.S.F. Ce garçon d'origine bretonne est attiré par l'humanitaire, c'est ce qui l'amène dans nos bureaux d'Orly où les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts... Il est orienté vers l'activité "les Ailes du Sourire". C'est là que nous faisons sa connaissance. La journée qu'il passe à la Ferté-Alais l'enchantent. La tête pleine de projets, il retourne en Bretagne.

Gérard défriche le terrain en prenant les contacts avec l'Aéro-club de Quimper et les institutions de personnes handicapées. La date du 29 septembre est arrêtée. La journée "Ailes du sourire" a été préparée minutieusement, seule la météo restait imprévisible. Le jour J, rendez-vous à 11 heures à l'Aéro-club de Quimper pour "planter le décor" et voir ce qu'il est possible de faire dans les locaux afin de recevoir au mieux nos invités.

Excellent accueil, bien au dessus de nos espérances, nous sommes chez nous, un grand merci à eux. Nous rencontrons l'association "les Papillons Blancs" (Centre d'Aide par le Travail de l'Iroise et d'Armorique) dans un petit restaurant voisin où nous partageons le repas. Comme à la Ferté-Alais, ce moment déride toujours les visages. Après s'être restaurés, tous se retrouvent dans les locaux de l'Aéro-Club de Quimper mis gracieusement à notre disposition. Nos invités et leurs quatre accompagnateurs s'installent et écoutent avec attention un exposé sur ASF, ce qu'est un avion, comment il vole, quelques conseils sur la façon d'y monter sans détériorer les ailes et une invitation à ne pas avoir peur si celui-ci bougeait un peu. Ceci afin de vaincre quelques appréhensions bien légitimes : 10 d'entre eux allaient effectuer leur baptême de l'air. Un journaliste du "Télégramme de Brest et de l'Ouest" est là. Il écoute et photographie,



Photo G. Itey - Françoise Itey et le pilote Jean Pierre Perrin assistent un jeune handicapé.

Parlez-nous d'Aviation Sans Frontières



P. Biason - 1952 : Primo effectue ses premiers vols sur T6.

Dans ce numéro de "la Lettre" nous allons découvrir, après Gérard Similowski, un autre pilote qui fut Président d'ASF de 1991 à 1994 : Primo Biason.

C'est d'abord le prénom qui retient l'attention, car il caractérise l'homme et son parcours : Primo, comme premier. Lorsqu'il naît en 1932, à Charleville, de parents immigrés ayant fui l'Italie Mussolinienne, c'est le premier jour de l'année et comme aîné d'une famille de sept enfants. Premier, il le sera à plusieurs reprises, comme major de promotion lors de différents stages de formation, quand il réalisera son rêve d'enfant : être pilote.

Le statut d'aîné d'une famille nombreuse crée des responsabilités à l'égard des frères et sœurs cadets. En raison des problèmes de santé de son père, Primo devra choisir entre la poursuite des études et le travail. Alors, en marge du processus classique, il étudiera en autodidacte. La lecture sera son école. Il dévorera quantité de livres. Cette passion durable lui permettra d'assouvir sa soif de connaître et de comprendre le monde. L'esprit de solidarité inculqué très jeune l'habite tout au long de sa vie, oriente ses choix personnels. Ses parents, qu'il vénère, lui servent de référence. Ils lui ont donné, définitivement, le goût de l'indépendance, de l'effort et du travail bien fait.

Le premier avion qu'il aperçoit survole son village au ras des toits. Il est piloté par deux voisins, pilote et mécanicien de l'Armée de l'Air, qui viennent saluer leurs amis. Ce premier contact fait rêver l'adolescent, qui trouve dans Saint-Exupéry et Terre des Hommes des raisons supplémentaires d'affermir sa vocation.

Mais, a priori pour Primo, les chances de réaliser son rêve sont faibles. En 1951, il a 19 ans quand il apprend que l'Armée de l'Air recrute des pilotes. Un concours est annoncé. Un mois de révisions acharnées, et c'est la réussite, et le départ aux Etats-Unis pour la formation initiale. Les débuts sur North American T6 sont difficiles, il découvre l'importance d'une

pédagogie adaptée et exigeante. Affecté à l'école de Transport d'Avord, il sort major de son stage et il est retenu comme Instructeur sur Flamand M.Dassault 312. Il exercera cette fonction pendant 3 ans et découvre une nouvelle passion : instruire. Instruire pour partager des connaissances, développer des aptitudes, valoriser ses élèves. Ils seront des centaines, stagiaires civils ou militaires, à passer entre ses mains dans les décennies qui suivront, tous porteurs d'une diversité, d'une richesse, source d'émerveillement constant pour l'enseignant rigoureux et attentionné. En 1957, stage sur Noratlas à Toulouse. Ses résultats lui valent d'être rapidement choisi comme Adjoint au Chef Pilote du Groupe de Transport Algérie où il effectuera 3 000 heures de vol en 3 ans. Retour en 1960 à Toulouse Franczal, toujours comme Chef Pilote Adjoint. Il assurera pendant 7 ans la formation des instructeurs au Centre d'Instruction des Equipages de Transport. Il participera à de nombreux meetings aériens au sein de la patrouille "Guimauve" (pour symboliser le mouvement torsadé des Nord 2501, lors du break final). Ces activités exigeantes lui donnent l'occasion de nouer des amitiés durables, de veiller à l'efficacité et à l'homogénéité des équipes, qualités qu'il mettra plus tard au service d'Air Inter d'abord, puis d'ASF.

Ayant assuré l'avenir des siens, il entre à Air Inter en 1967 où il sera rapidement nommé Commandant de bord puis instructeur sur Fokker 27, ensuite sur Caravelle 3, Super 12, enfin sur Airbus A300. Promu responsable du Centre d'Instruction du Personnel Navigant, il lance avec une équipe très motivée, un programme EAO (Enseignement Assisté par Ordinateur) réalisation innovante à l'époque. Mais la mise en ligne de l'A320 pose alors de nombreux problèmes : la technologie de la machine et surtout la décision d'opter pour une composition équipage à deux pilotes, soulèvent de nombreuses polémiques et déclenchent une longue série de grèves et mouvements sociaux.

Primo est alors désigné pour assumer les fonctions conjointes de Chef du Personnel Navigant et de Directeur de l'Exploitation Aérienne. Durant cette période difficile, il devra gérer cette situation très conflictuelle. Il faut rechercher et faire appliquer de nouvelles solutions, techniques, sociales et humaines, désigner et animer les équipes chargées de la mise en ligne de ce nouvel avion, tout en veillant au bon fonctionnement des autres secteurs d'activité d'une Exploitation Aérienne en pleine expansion. Le prix de la régularité technique attribuée à Air Inter récompensera le travail de plusieurs années d'efforts. C'est une distinction dont Primo attribuera d'abord le mérite à la qualité, la motivation et la complémentarité des équipes.

C'est le négociateur, le gestionnaire, le meneur d'hommes averti qui est pressenti et élu en 1991 à la Présidence d'ASF. Cette décennie, consacrée au bénévolat, ajoutée aux 15 années d'Aviation militaire et aux 25 ans d'Aéronautique civile, lui permettent de boucler son demi siècle d'activités aériennes. C'est avec gratitude que "La lettre d'ASF" lui donne la parole.

La lettre d'ASF : " Primo, quels ont été tes débuts à ASF ? "

Primo : J'ai effectué ma première mission à l'occasion du tremblement de terre en Arménie, à Erevan, en 1988. ASF avait demandé à Air Inter de transporter sur les lieux du sinistre 30 tonnes de matériel de premier secours, recueillies par une Association d'Arméniens de Marseille. J'ai décidé d'effectuer ce vol. Guy Magnol, Chef du Secteur Instruction et Michel Alix, Chef OMN, ont spontanément proposé de compléter l'équipage.

Le feu vert a été donné le samedi à 18 heures. Le Président Eelsen offrait l'avion. La machine devait être remise en ligne le lundi matin. Nous avons bénéficié d'une extraordinaire mobilisation de tous les personnels pour rassembler la documentation, obtenir les autorisations de survol, réaliser la mise en place et le chargement de nuit. A 4 heures du matin, un épais brouillard était signalé à Erevan. Nous avons décollé, pariant sur une évolution qui ne s'est que partiellement réalisée, d'où de grandes difficultés pour atterrir sur un terrain où convergeaient des avions venus du monde

entier. Pagaille dans le ciel et au sol, problèmes de parking, débarquement à la main des 30 tonnes de fret, négociations laborieuses pour obtenir avitaillement et décollage.

Le lundi à 4 heures, nous atterrissions à Orly, après deux nuits sans sommeil, fiers d'avoir vécu un moment humanitaire intense.

La lettre d'ASF : " Puis, ça a été, en 1991, la présidence d'ASF "

Primo : Je venais de prendre ma retraite, décidé à profiter de mes longs reliquats de congés, quand j'ai reçu la visite amicale d'André Fournérat et de Marcel Poulet. André, Président d'ASF en exercice, me proposait de prendre sa relève. Ayant vécu, peu de temps auparavant, des années de stress intense, j'ai d'abord hésité à accepter cette nouvelle charge, que je pressentais passionnante mais exigeante.

André, Marcel et mon épouse se sont relayés pour me convaincre. J'ai alors accepté cette responsabilité. Cela m'a permis de rencontrer et mieux connaître des êtres de très grande qualité, qui sont devenus des amis. J'ai particulièrement apprécié le soutien chaleureux et constant de tous les anciens Présidents, tradition précieuse et rare qui caractérise toujours notre Association.

La lettre d'ASF : " Et tu as pu appliquer des méthodes éprouvées ? "

Primo : J'ai d'abord, selon mon habitude, effectué un premier tour d'horizon pour m'imprégner de ce nouvel environnement, rencontrer et connaître les personnes, écouter les suggestions, avant de décider des modifications à proposer. La fidélité des anciens, la découverte et la mobilisation de nouvelles compétences, ont permis la réalisation de nouveaux projets. J'ai eu confirmation que mon expérience de manager pouvait s'appliquer à une équipe de bénévoles. La bonne volonté et l'enthousiasme ne suffisent pas. Il faut une définition précise des objectifs, et pour les atteindre, organiser et développer les moyens dont on dispose.



Photo ASF - Le Bourget 2000 : ASF fêtait ses 20 ans. Primo entouré de quatre ex-présidents de l'association (de g. à d.) M. Poulet, A. Fournérat, Z. Kovacs et G. Similowski.



Photo ASF - Devant le Caravan d'ASF stationné au Bourget, Primo converse avec Brigitte Revellin-Falcoz (CdB à Air France).

La lettre d'ASF : " Quels ont été d'abord les grands axes de ton action ? "

Primo : Le premier objectif, commun à tous les Présidents, visait à augmenter l'audience de l'Association et le nombre des adhérents. L'autre préoccupation majeure était de faire évoluer le parc avions pour assurer une meilleure sécurité des équipages. Avec l'appui de nos partenaires, nous avons complété la flotte pour mieux répondre à leurs besoins. Le HCR (Haut Commissariat aux Réfugiés) nous a permis, par son aide financière, d'acquérir le Cessna C 208 Caravan, avion fiable et performant. Grâce à l'obstination de mon épouse, cet appareil, immatriculé "LG" en hommage à notre Chef mécanicien, Louis Gainard, a eu une marraine prestigieuse Barbara Hendricks. La mise en exploitation du Caravan au Cambodge a permis un développement important de notre mission dans ce pays.

Le même souci m'a animé pour l'Angola. Grâce à la compétence et au dévouement de nos mécaniciens, nous avons pu louer, puis acheter un Twin-Otter, restauré par nos soins, qui a ensuite beaucoup volé dans cette région. La constitution d'un vivier de pilotes a été une autre priorité. Cela a permis de nombreux jeunes, en attente de recrutement, de nous rejoindre. Ils nous offraient leur disponibilité et leur enthousiasme. Nous leur donnions la possibilité d'acquérir, au contact des anciens, expérience, compétence et heures de vol qui favoriseraient leur embauche future. Le "trépied" ainsi constitué - jeunes en formation, pilotes en activité, retraités - a donné satisfaction en dépit des différences de générations. Et c'est ainsi qu'à la fin de mon mandat, 5 avions tournaient en mission, avec un budget équilibré également multiplié par cinq. Une performance à porter au crédit de tous.

La lettre d'ASF : " Pourquoi spécialement l'Angola et le Cambodge ? ASF a-t-elle des critères de choix précis ? "

Primo : La décision d'aller dans ces pays correspondait à des situations connues et signifiées, où ASF avait les moyens d'intervenir. Le choix dépend de la rencontre entre un besoin exprimé et la possibilité de proposer une solution satisfaisante. ASF ne dispose pas de grands moyens techniques ou financiers. Mais nous nous efforçons toujours de satisfaire

aux demandes des ONG en leur proposant des solutions intégrant le coût minimum et la meilleure sécurité.

La lettre d'ASF : " Comment se présentent les rapports entre ASF et les autres ONG ? "

Primo : ASF veut aider ceux qui aident. Notre Association désire rester maîtresse de ses actions et de ses décisions tout en répondant aux besoins spécifiques des ONG. Cela nécessite coopération et vigilance. Nos partenaires ont prouvé leur fidélité et leur fiabilité. Il suffit donc, de part et d'autre, de veiller périodiquement à ce que les actions restent complémentaires et répondent aux besoins et aux possibilités de chacun.

La lettre d'ASF : " Il y a les missions avions mais aussi les autres activités. "

Primo : Les fondateurs d'ASF ont su, dès le début, diversifier les activités pour que chacun puisse participer à l'œuvre commune, quelle que soit sa spécialité. Se sont ainsi créés de multiples secteurs qui, organisés en structures autonomes apportent une contribution essentielle au bilan de l'association. Animées par des responsables performants et très motivés, ces activités ont su se développer, trouver de nouveaux créneaux et des sources de financement. Très complémentaires, elles participent aux bons résultats et au rayonnement d'ASF. Les missions avions sont tributaires de l'activité "entretien". Notre équipe de mécaniciens bénévoles réalise un travail formidable en allant dépanner et entretenir nos machines à des milliers de kilomètres.

La Messagerie médicale, en dépit de multiples difficultés, transporte toujours plus de colis, a su diversifier son action et trouver de nouvelles destinations. Les Accompagnements d'enfants assurent un nombre toujours croissant de convois, grâce au dynamisme, à la disponibilité et à la passion de leurs équipes. Les Ailes du sourire, de création plus récente, continuent leur belle progression. D'autres activités, fournissent d'indispensables prestations (comptabilité, secrétariat, informatique, etc.).

La création récente de Délégations régionales, déjà très dynamiques, permet une diversification des sites et favorise l'exploration de nouvelles orientations.

Le soutien de nos partenaires est indispensable au développement de notre association. Les rencontrer, les solliciter, les convaincre constitue une tâche importante, à laquelle l'équipe Communication a consacré beaucoup de temps. Cette fonction "contact, recherche de fonds" n'est d'ailleurs pas limitée à celle-ci. De nombreux soutiens sont nés d'initiatives individuelles.

Nos principaux partenaires sont : Air France, qui depuis la création d'ASF et en de très nombreuses occasions, nous a accordé un appui très précieux couvrant plusieurs domaines ; Aéroports de Paris, la Fondation Air France et les Avions Marcel Dassault.

De très nombreux autres sympathisants, particuliers, organismes et entreprises, appartenant ou non au milieu aéronautique, nous accordent sur des projets bien précis, une aide ponctuelle souvent déterminante, sans oublier la participation bénévole des artistes et des médias qui ont illustré les activités d'ASF.

La lettre d'ASF : " Comment conçois-tu l'humanitaire dans l'aérien ? "

Primo : Techniquement, c'est l'utilisation optimisée de nos moyens et compétences spécifiques au profit de ceux qui soignent, de ceux qui aident. C'est aussi et surtout une volonté - aider les autres - un comportement - un désintéressement absolu - une méthode - être très rigoureux dans l'exécution. C'est aussi essayer de répondre avec des moyens limités à la satisfaction de besoins illimités. Il y a certes dans notre démarche une part d'utopie. Nous essayons - modestement - de participer au rééquilibrage du monde, au travers de timides transferts, entre ceux qui ont et ceux qui n'ont rien ou presque rien. Nous devons éviter l'écueil de la mise sous dépendance des populations assistées. Ceux que l'on aide doivent être des partenaires qu'il faut conduire à l'autonomie, leur donner la possibilité de définir eux-mêmes une politique de progrès social.

La lettre d'ASF : " De 1994 à 2001, ASF t'a confié la responsabilité de la Communication et des Relations Extérieures.

Primo : Au terme de mon mandat de 3 ans, j'ai été nommé Président d'Honneur et responsable de la Communication ; j'ai continué, par passion, par fidélité aux différentes équipes, et pour être utile à l'Association. Cela m'a permis de travailler avec Christiane et avec un groupe merveilleux, performant et très motivé à la réalisation de très nombreux projets. Le dernier en date concernait la préparation de la Convention Air France-ASF. Cette signature est intervenue récemment grâce à la volonté

du Président Spinetta qui avait déjà, en de très nombreuses circonstances, apporté à ASF un soutien amical et chaleureux. Ce résultat constitue pour chacun des responsables et des adhérents d'ASF un sujet de légitime fierté. C'est une belle marque de confiance, un hommage rendu à nos bénévoles pour l'œuvre accomplie depuis 20 ans, et une aide précieuse pour le développement de nos activités.

Parmi les nombreuses réalisations, les trois concerts - Unesco 93, Pleyel 95 et Champs Elysées 2000 - ont illustré, grâce à la générosité des artistes, l'action d'ASF en France et dans le monde.

Notre Association vient de fêter son 20ème anniversaire. Elle a su se développer en restant fidèle à son éthique, en pratiquant à l'intérieur comme à l'extérieur un bel esprit de solidarité. Certains de nos amis nous ont, hélas, déjà quittés. Leur souvenir reste présent dans nos cœurs. D'autres prennent la relève. Je ne doute pas que les jeunes générations sauront assurer le relais et entretenir la flamme de la solidarité.

La lettre d'ASF : " Si c'était à refaire ? "

Primo : Ce serait le même engagement. Il y a toujours des points que je souhaiterais améliorer. Pour l'essentiel, j'ai essayé, à ASF comme ailleurs, de faire du mieux possible dans des circonstances souvent difficiles et avec les moyens dont nous disposions. Les résultats et les progrès obtenus sont à porter au crédit de tous.

J'exprime ma reconnaissance à celles et à ceux qui ont contribué à ce bilan, qui m'ont apporté leur soutien, manifesté leur confiance ou leur sympathie. Je ne peux les citer tous, ils sont si nombreux, mais je connais et apprécie les gestes de chacun et tous resteront présents dans mon souvenir.

Je remercie particulièrement mon épouse Christiane qui a partagé beaucoup de mes activités et m'a apporté durant tout ce temps un soutien constant et chaleureux.

Je suis fier de participer à une belle œuvre de solidarité et de vivre avec mes amis d'ASF une merveilleuse aventure.

Propos recueillis par Lucien Lavorel.



Photo P. Bignon
Primo et son
épouse
Christiane.

Opération distribution de poudre de lait au Cameroun. Du 20 au 27 novembre 2001.

Au terme d'une semaine passée au Cameroun, entre Douala et Yaoundé, voici le récit d'une formidable "opération - lait".

Cette mission est l'aboutissement d'un projet démarré, il y a environ trois ans, dans notre collège Saint Martin à Angers. C'est d'abord dans le cadre du "forum des métiers", que nous avons fait connaissance de M. Calot, parent d'élève et commandant de bord à Air France. Il nous fait connaître l'association Aviation Sans Frontières dont il est membre très actif. A ce titre, il a accepté de participer à une journée solidarité organisée dans notre établissement. C'est ensuite à l'invitation de M. Giraud, que les élèves et leurs parents se sont ensuite mobilisés pour une opération "bol de riz". Le produit de cette manifestation a permis en partie de financer l'opération lait pour le Cameroun.

Là, commence pour nous la grande aventure ! En effet, ASF décide d'inviter alors deux élèves pour participer sur le terrain à la distribution de ce lait. Cette offre est aussitôt transmise dans toutes les classes de troisième et ce sont plus de 100 lettres de motivation qui sont reçues les jours suivants. Il faut alors procéder à un tirage au sort... Guillemette Menard et Clément Gagey sont alors désignés comme les heureux élus de l'opération. Ils seront accompagnés de deux enseignants du collège: Mme Lucas-Montemont, professeur d'histoire-géographie et M. Nouteau, professeur de technologie. Le mardi 20 novembre, à Roissy, nous faisons la connaissance de M. Lionnet qui prend en charge les quelque 25 sacs de vêtements et de matériel scolaire collectés dans le collège puis préparés par l'association des parents d'élèves.

Nous rencontrons enfin Thierry Calot, Claude Giraud et Daniel Loubery avec lesquels nous effectuerons la mission. L'aéroport de Douala est la porte d'entrée sur un autre monde que le nôtre : celui d'un réseau serré d'associations humanitaires que nous visiterons tout au long de cette semaine. Ainsi introduits par nos amis d'A.S.F., nous rencontrons des religieuses remarquables : sœur Marie Roumy des foyers St Nicodème, les sœurs espagnoles de la léproserie de la Dibamba, sœur Brigitte Mewoulou des Centres de l'Espoir de Yaoundé, les religieuses de l'orphelinat de Sangmellima...

A chaque fois, nous constatons la même générosité, le même dévouement, la même grandeur d'âme. Les visites d'autres établissements, tels que l'hôpital de Al Lucem, le centre Dan et Sarah ou le Centre des Enfants sourds et muets de Douala, nous laisseront des souvenirs très forts. Nous

Solidarité intermodale.

Grâce à la générosité de la société Interdine/Interconex à Buc (78), aux équipes de M. Ara Korkidian et à l'initiative de Michel Ricordeau, 10 tonnes de lait en poudre ont été bénévolement transportées depuis l'usine de Herbinac jusqu'au port du Havre à destination de Douala. Un très grand merci pour cette aide.



Photo ASF - Transbordement du lait à Douala, sous le regard attentif de D. Loubery.

touchons là du doigt les problèmes de médicalisation, de prévention sanitaire et sociale des pays en voie de développement.

Enfin, en compagnie de D. Loubery et C. Giraud, nous faisons une rencontre formidable celui des Anciens Combattants de la France Libre, ralliés au maréchal Leclerc. Ces hommes témoignent des relations qui subsistent entre le Cameroun et notre pays, même s'il reste encore beaucoup à faire pour leur prouver notre gratitude.

Ce mardi 27 novembre, après une semaine passée aux côtés des représentants d'ASF entre Douala et Yaoundé, nous avons beaucoup observé, nous nous sommes parfois posé des questions. En tout cas, nous avons énormément appris.

Nous remercions sincèrement MM. Thierry Callot, Claude Giraud et Daniel Loubery pour nous avoir tenu la main, nous avoir fait sourire quand l'émotion nous gagnait et nous avoir ouvert les portes d'un monde mal connu.

Guillemette Menard, Clément Gagey, élèves de 3e. Patrick Nouteau et Muriel Lucas-Montemont, professeurs au collège St Martin.

Missions avions

Du côté de nos avions.

Nos mécaniciens ont eu fort à faire durant ces derniers mois, plusieurs incidents ayant en effet affecté nos appareils. Bilan en quelques lignes, pour rendre hommage à tous nos techniciens bénévoles qui, nous ne le dirons jamais assez, ne comptent ni leur temps, ni leur peine.

Cessna 182 P F-OJJG

Exploité à Goz Beïda au Tchad. Accidenté à Doroti, le moteur a été démonté puis envoyé à Chambéry pour contrôle et réparation. L'hélice ayant été cassée - suite à l'effacement du train avant, provoqué par une ancienne termitière... effondrée et donc invisible du cockpit - a été remplacée. Conséquence : avion non opérationnel pendant plusieurs semaines. L'appareil a repris ses vols à la mi novembre.



Photo A. Callier - Timia, Niger : maquettiste en herbe, déjà passionné d'aviation et d'ASF.



Maule F-OHCV

CDN (Certificat de Navigabilité) accepté par le GSAC le 5/9/01. Une visite des 100 heures a été effectuée à N'Djamena. Le Maule était heureusement opérationnel dès le mois de septembre pour prendre le relais du Cessna accidenté au Tchad.

Cessna 182Q F-OKAF

Le dernier appareil entré dans la flotte d'ASF. Il est arrivé à Agadez le 10/09/01. De nombreux vols ont été effectués vers l'Aïr pour le compte de quelques-unes des plus importantes ONG installées dans cette zone désertique.

Bien qu'acheté d'occasion ce Cessna dispose d'un potentiel moteur important. Il est parfaitement équipé (HF, VHF, GPS, radio-compas et VOR).

Cessna C208 Caravan F-OHLG

Toujours en mission au départ de Bangui. L'avion a connu de gros et de petits problèmes mais la maintenance a été assurée..

Exemple :

- Démontage pour inspection et réparation de la turbine du moteur ;
- Remplacement de batterie ;
- Panne radar ayant nécessité le retour de l'émetteur récepteur et de l'indicateur pour réparation ;

Enfin, pour assurer à nos pilotes une plus grande sécurité des vols, l'installation d'une balise de détresse satellite a été effectuée.

Jo SZYMCZAK

In memoriam.

Nous voudrions saluer la mémoire de Madame Berthe Finat, infirmière pilote de la Croix Rouge Française. Convoyeuse bénévole de l'Aéroclub de Villeneuve-Saint-Georges. Elle fut citée à l'ordre de l'Aviation Française en avril 1946, pour son haut sentiment du devoir. Nous venons de recevoir en son souvenir un don de 10.000 francs qui nous touche assurément.

Corvéables à merci.

Salons, meetings aériens, compétitions sportives, expositions et conférences se sont succédé tout au long de l'été. De Bergerac à St Tropez, d'Amboise à Lassy, de Giens à l'Aéroclub de France à Paris en passant par l'Ecole Centrale de Sceaux, nos équipes ont rencontré un public curieux toujours intéressé par nos activités.

Merci à tous ces bénévoles qui, par leur présence à ces manifestations et par leur disponibilité, donnent de l'avenir à notre association.

Solidarité.

Isabelle Benillouz, Secrétaire de l'association "Parenthèse santé" a mobilisé les personnels, des établissements de Chilly Mazarin et de Bagneux de Sanofi Synthelabo, pour collecter des vêtements, chaussures, lunettes, lait en poudre, etc. Toutes ces fournitures, conditionnées par les soins d'ASF en petits colis d'une dizaine de kilos, ont été acheminées à Madagascar et au Cameroun. Nombreuses ont été les associations caritatives qui ont pu ainsi bénéficier de ces dons. Un peu de bonheur dans un océan de misère !

Nos vifs remerciements à tous et à la Direction Générale de Sanofi Synthelabo qui subventionne par ailleurs notre activité "Accompagnements d'enfants".



La Postale de nuit : deux ans déjà...

C'est dans la nuit du 14 au 15 janvier 2000 que les hélices des Fokker 27 de la Postale de nuit se sont définitivement arrêtées sur l'aéroport mythique de Toulouse-Blagnac.

Faut-il rappeler que la création de la Postale remonte à 1927 ? Que c'est en 1945 que naquit la Postale de nuit Air France. Des dizaines d'années passées au service d'une mission essentielle : l'acheminement du courrier, par tous les temps.

Mais nous nous rappelons aussi que, lors de leur dernière Assemblée générale, les navigants de la Postale de nuit nous avaient fait un don de 69.000 francs, représentant les avoirs de leur feu association.

Que de souvenirs à évoquer dans le cadre de l'Amicale des Anciens de la Postale de nuit (siège situé dans les locaux d'Air France 1, avenue du Maréchal Devaux, BTN Pièce 1B081 - à Paray-Vielle-Poste).

A ne pas en douter, vous y serez chaleureusement accueillis.





Photo ASF - L'équipe d'ASF Sud-Est animée par JM Delfosse

Calendrier ASF 2002.

C'est Yann Arthus Bertrand qui a réalisé, à la demande d'Air France, un calendrier poster dont le bénéfice des ventes sera reversé à ASF.

Le célèbre photographe, dont tout le monde connaît, au moins, le magnifique bouquin "La terre vue du ciel", a fait don de ses droits pour l'illustration de ce calendrier, vendu 3€ seulement dans les boutiques AF et au siège d'ASF.

Nos remerciements vont à tous les acteurs de cette généreuse opération.

Des fourmis toujours aussi actives.

Venues de partout et même d'Air France Londres Heathrow, nos petites bénévoles ont été partout présentes pour vendre nos cartes de vœux et nos objets promotionnels.

Les fonds récoltés seront, vous vous en doutez, bien utilisés. A toutes les fourmis de Louise Lefranc, merci pour leur dévouement.

Expo en Provence.

La mairie d'Aix en Provence a apporté récemment son soutien à ASF Sud-Est.

Stéphane Salord, adjoint au Maire a inauguré l'exposition photos qui s'est tenue dans les salons de l'Hôtel de Ville du 19 au 30 novembre dernier. Les plus belles images prises sur les missions d'ASF voisinaient avec celles réalisées au Tchad, par notre ami Jean Luc Barbier.

Une manifestation réussie grâce au dynamisme et à la pugnacité de l'équipe de notre délégation, animée par Jean Michel Delfosse.

Journées d'intégration des EPL à Giens.

C'est sur la Presqu'île de Giens que se sont déroulées en octobre les journées d'intégration des élèves pilotes de ligne 2001. Nullement intimidée, Béatrice Dubreuil - elle-même pilote bénévole ASF - a parlé de son expérience sur la mission Tchad et plus particulièrement des missions avions légers. Des jeunes qui se sont montrés très intéressés par nos actions humanitaires et qui partiraient volontiers à Goz Beïda, Agadez ou Bangui si l'occasion se présentait.

Tous nous ont dit vouloir réserver le meilleur accueil à nos bénévoles, lorsqu'ils seront en ligne. Un maillon supplémentaire à notre chaîne de solidarité.

**BULLETIN À RETOURNER À : AVIATION SANS FRONTIÈRES
ORLY FRET 768 – 94398 ORLY AÉROGARE CEDEX**

JE SOUHAITE:

ADHÉRER À VOTRE ASSOCIATION ET VOUS ADRESSE UN CHÈQUE DE 35€ À L'ORDRE D'ASF, EN RÈGLEMENT DE MA COTISATION POUR L'ANNÉE EN COURS.

FAIRE UN DON POUR VOUS AIDER À DÉVELOPPER VOS DIFFÉRENTES ACTIVITÉS ET VOUS ENVOI UN CHÈQUE D'UN MONTANT DE, ÉMIS À L'ORDRE D'ASF.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : PROFESSION :

CODE POSTAL : VILLE : TÉL :